

Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS.

VOL. I.

MONTRÉAL, AOUT 1884.

No. 7.

Notice sur le Reverend Pere F. P. Cazeau.

(Suite et fin.)

Que l'immensité de la mer élève l'âme vers le Créateur ! Quelle est belle la voix des vagues ! *mirabiles elationes maris*. Qu'y a-t-il à craindre ? Nous sommes à la garde de Dieu ; sous la protection de l'Etoile des mers, *Ave maris Stella* ; nous voyageons par obéissance ; nous faisons la sainte volonté de Dieu. Lui-même travaille dans les éléments, et par eux nous conduit à notre destination. Il est dans le vent et la vapeur, et par eux donne la vitesse au vaisseau qui nous porte. Dieu n'est pas loin de nous, dit St. Paul ; *in ipso vivimus, movemur et sumus*, et rien n'arrive que par sa sainte volonté.

Le samedi, 29 août, nous étions au 56^o 40" de latitude ; le froid n'avait pas diminué... Le lendemain, dimanche, dans l'après-midi, au mot de terre, tous les passagers, en dépit d'une pluie battante, montèrent sur le pont. Le soir, nous devions être à Moville. Le lundi, à 2 heures p. m., nous étions à Liverpool, après une courte et heureuse traversée de neuf jours. *Te Deum laudamus*. Plusieurs d'entre nous touchaient au terme de leur voyage, et pour tous la plus grande partie était faite.

Le lendemain matin, j'eus le bonheur de dire la sainte messe, d'offrir à Dieu la victime sans tache dont la prière est toute puissante auprès du Très-Haut. L'âme est muette en présence de tant d'amour. Puis elle tressaille d'allégresse, elle s'anéantit, elle s'unit à son Créateur et Sauveur, elle pleure, elle gémit comme Magdelaine aux pieds de Jésus, et puis avec St. Pierre elle s'écrie : *Domine bonum est nos hic esse*.

Il faut s'arracher à ces saints entretiens : le moment du départ arrive, à 9 heures a. m., le train part pour Londres. Le pays est beau, bien cultivé ; à peine pou-